

# Le Haut Potentiel

Vu sous l'angle de la psychologie  
scientifique et clinique



Un livret proposé par  
l'Association Raptor Neuropsychy



- juillet 2021 -



# Préambule

Depuis de nombreuses années, le haut potentiel est un sujet qui fait couler beaucoup d'encre (physique comme virtuelle).

L'objectif de ce livret est de **déconstruire les idées reçues** sur le haut potentiel et de présenter les **différentes facettes** à prendre en compte pour l'identifier. Nous proposerons également une idée de **kit d'investigation** à l'usage des psychologues.

Pour aller plus loin, l'équipe vous conseille :

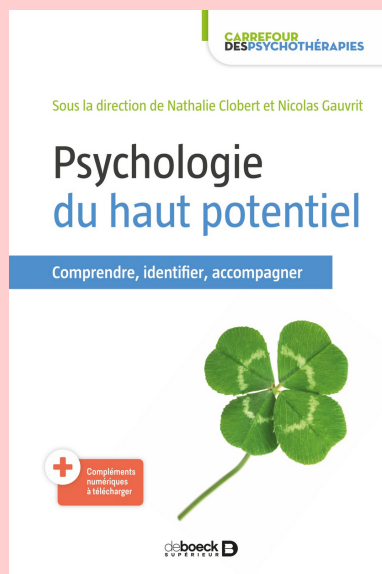


- **"Psychologie du haut potentiel"**, paru en **mai 2021** et dirigé par **Nathalie Clobert** et **Nicolas Gauvrit**



- **"Le haut potentiel en questions"**, paru en **septembre 2017** et rédigé par **Sophie Brasseur** et **Catherine Cuhe**

## Ouvrages pour approfondir



# Sommaire

## Tout public

**Idées reçues**

**Connaissances scientifiques**

**Remettre le QI à sa place**

## Psychologues

**Différentes facettes**

**Kit d'investigation : SMARTIES**

**Quel(s) accompagnement(s) ?**



**Sources**

# Idées reçues

D'après Clobert et Gauvrit (2021)



Beaucoup de fausses croyances circulent sur le haut potentiel (HP). Mais que nous disent les recherches en psychologie scientifique ?



## 1 Les personnes HP sont hypersensibles 🤔

**FAUX !**

Au niveau émotionnel, il se trouve que les personnes à haut potentiel disposent d'un meilleur vocabulaire, peuvent parfois mieux comprendre les situations émotionnelles et savoir comment y faire face.



Pour autant, à ce jour, **aucune différence franche** n'a pu être observée au niveau de la **sensibilité émotionnelle** chez les personnes à HP, par rapport aux personnes non-HP...

... et cela au niveau génétique, physiologique (i.e. réactions du corps) comme de l'intensité subjective (i.e. comment la personne perçoit l'émotion).





## 2 Les personnes HP sont souvent en échec scolaire



**FAUX !**

Le haut potentiel est en général un **atout sur le plan scolaire et académique**. Le QI est un prédicteur de la **réussite** (plus le QI est haut, meilleures seront les performances à l'école).



## 3 Un HP est source de difficultés sociales



**FAUX !**

Une fragilité sociale peut être expliquée par un **décalage** entre le **rythme de développement** d'un enfant et celui de ses camarades ou celui imposé par les programmes scolaires.



Pour autant, les personnes avec haut potentiel ne vivent **pas plus d'expériences de rejet et de harcèlement** que les non-HP.

Les **compétences sociales** permettent en général un **meilleur ajustement** au sein du groupe et une **bonne intégration** durant l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte.



## 4 Avoir un HP promet une vie amoureuse difficile



**FAUX !**

Il a été mis en évidence la que la vie sexuelle et sentimentale est globalement plus tardive chez les personnes à haut potentiel, mais bien plus stable !



**Attention toutefois !**

Tout ceci ne signifie pas que les personnes avec haut potentiel sont préservées des difficultés scolaires, de l'hypersensibilité ou de complications sociales ou amoureuses. Simplement, **elles n'y sont pas plus sujet que les personnes sans haut potentiel.**



**D'ailleurs, ça veut dire quoi "avec" ou "sans" haut potentiel ?**

Ce que soulignent Clobert et Gauvrit (2021) est un message capital : de manière générale, **la différence est dans la quantité est pas dans la qualité.** Il y a un continuum d'intelligence et de fonctionnement, pas de frontière claire entre ce qui relèverait du haut potentiel et ce qui n'en relèverait pas.



# Connaissances scientifiques



Mais alors, qu'est-ce qu'on sait du haut potentiel aujourd'hui ?

## Aspects neurodéveloppementaux



Les **acquisitions motrices** arrivent plus précocement (e.g. marche autonome), tout comme le **babillage** ("areuh areuh"). Les fonctions cognitives sont aussi en avance (e.g. raisonnement, visuospatial, planification, mémoire, concentration).

On retrouve chez les enfants avec haut potentiel une recherche de **découverte**, des **jeux complexes** et **défis intellectuels**, une **créativité** plus aisée et un intérêt précoce envers les **livres**, les **sciences** et la **métaphysique**.



## Aspects biologiques



Des différences sont observées au niveau cérébral, notamment en termes d'**intensité d'activation** de certaines zones du cerveau. On retrouve également une **épaisseur du cortex** maximale plus tardive et une **meilleure connectivité** entre les réseaux de neurones.

On note une **héritabilité** de 50 % et un ensemble considérable de **gènes** influençant le QI. L'intelligence serait un facteur protecteur contre des **causes de décès évitables** (l'espérance de vie augmente avec le QI) et les **troubles psychiques** (sauf manie et dépression).



## Aspects cognitifs



Un **QI élevé** va de paire avec un **risque moindre de biais cognitif**, mais pas pour tous les biais !



### Quelles différences ?

On retrouve de **meilleurs scores** (en moyenne) sur différents points :



- Créativité
- Humour
- Jugements moraux
- Pensée divergente
- Esprit critique
- Résistance à certains biais cognitifs
- Métacognition
- Certaines formes d'empathie (cognitive)
- Intelligence intuitive



## Aspects sociaux



Les personnes avec haut potentiel ont de **meilleures capacités à s'ajuster** au sein d'un groupe, peuvent être **populaires** et occuper le rôle de **leader**.

On peut retrouver une **dyssynchronie** ou **asynchronie** (i.e. fragilité sociale caractérisée par un **décalage** entre son développement et celui de ses pairs).

## Personnalité

Les personnes à haut potentiel présentent en général un niveau plus élevé d'**ouverture (curiosité, imaginaire, idées)** et un certain **perfectionnisme**. Aucune étude n'a mis en évidence de plus grands niveaux d'anxiété.



# Remettre le QI à sa place

Bien qu'il se caractérise avant tout par une **intelligence au-dessus de la norme** et donc de **hautes capacités**, d'autres éléments sont à prendre en compte lorsque l'on souhaite explorer la question du haut potentiel.



Déjà, un bilan intellectuel ne signifie rien sans le **sens** que l'on donne aux résultats. Les tests de QI ne donnent pas des résultats gravés dans le marbre, mais une estimation à un **instant t**, ponctuée d'**erreurs de mesure** et de **biais** (e.g. fatigue, anxiété de performance, symptômes dépressifs, comorbidités comme un TDA/H).

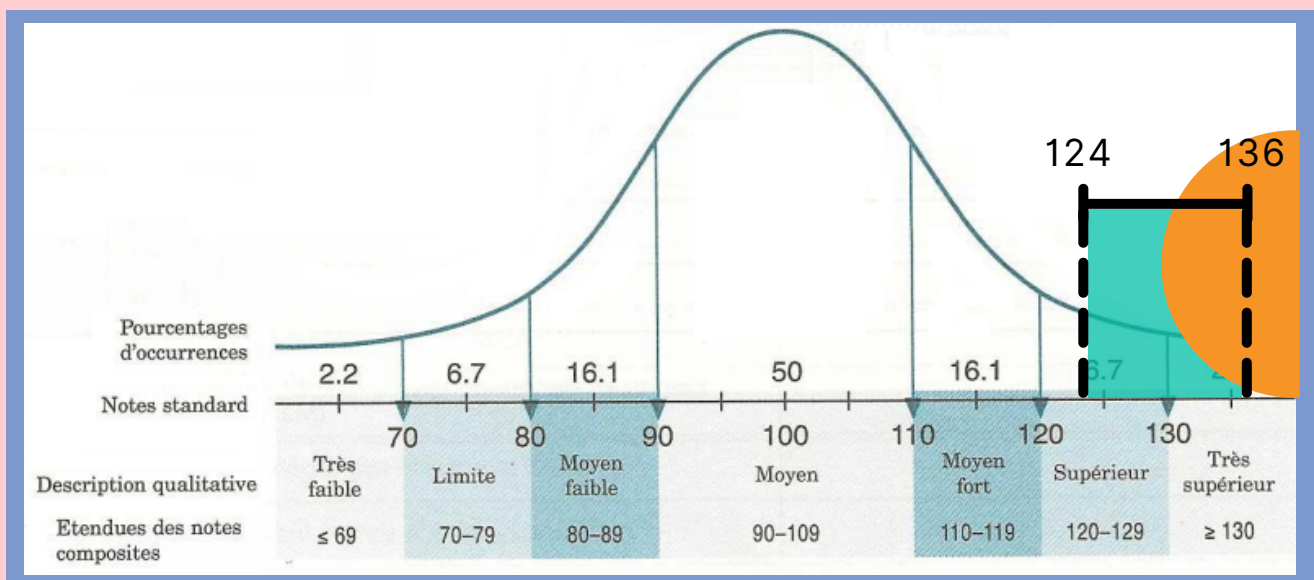
On utilise alors ici trois éléments pour expliquer à la personne ce qu'a pu mettre en évidence le test d'intelligence :

- La **situation** de la personne **par rapport à la pop. générale**
- Le fait que le QI est un score **estimé avec prudence**
- Les **indices** situés dans l'**intervalle "très supérieur"**

Intervalles de confiance

Courbe de Gauss

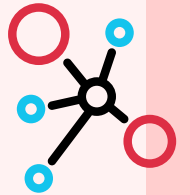
Zones de Haute Potentialité



# Le Modèle Synthétique du Haut Potentiel Intellectuel



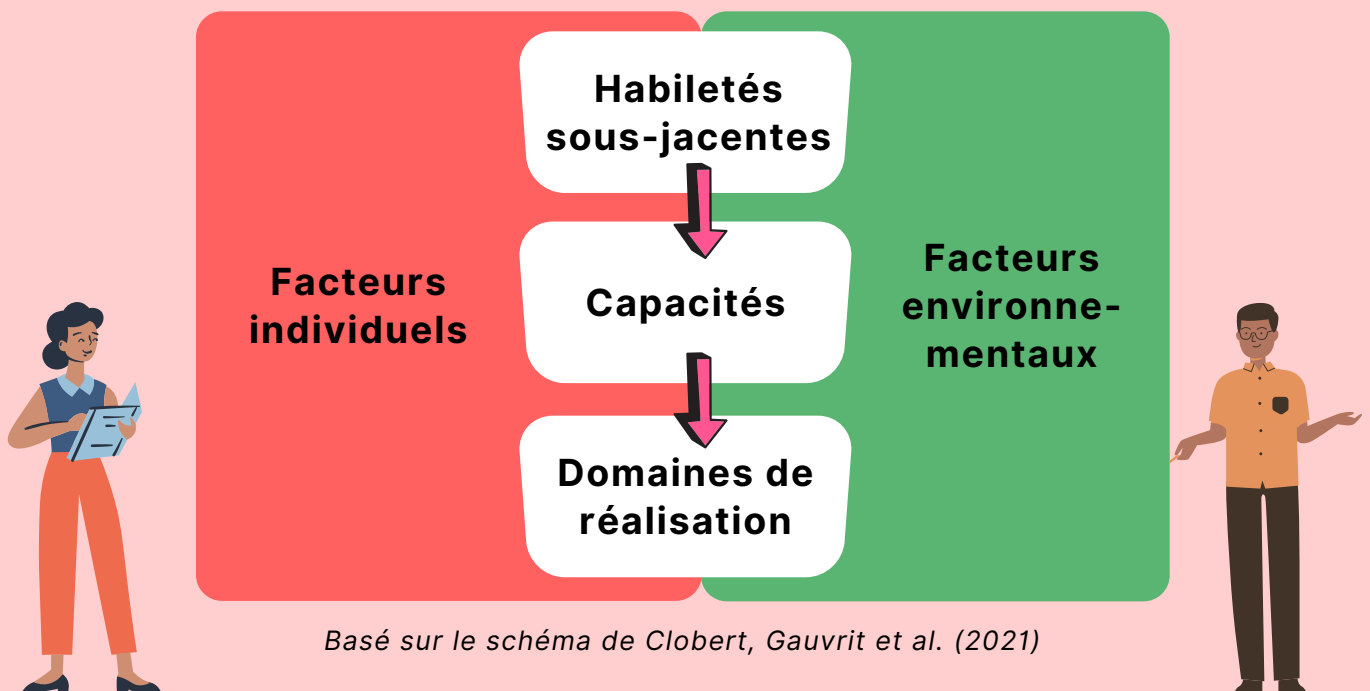
"Le haut potentiel correspond à une ou plusieurs **capacités** intellectuelles s'écartant significativement de la norme et qui s'inscrivent dans un réseau d'interconnexions ancrées dans le temps entre des facteurs modérateurs (**individuels** et **environnementaux**), des **habiletés sous-jacentes** et des **domaines de réalisation** associés."



Cuche (2014)



En résumé, ce n'est pas le QI tout seul qui importe, mais comment les **potentiels** se sont **exprimés** et ont été **sollicités** par soi et les autres, **tout au long de la vie**.



Basé sur le schéma de Clobert, Gauvrit et al. (2021)

Le modèle MSHPI offre une vision **développementale** et **interactionniste**, tenant compte des particularités de la personne, mais aussi de son environnement et de la temporalité. L'objectif est donc de **donner sens au profil cognitif mesuré grâce à la place qu'il occupe dans le fonctionnement global de la personne**.

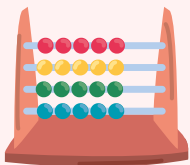
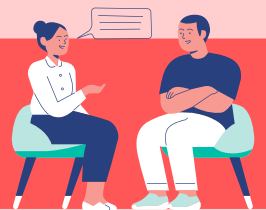
Les **capacités** occupent une dimension centrale, relative à un ou plusieurs registre(s) des 8 types d'intelligence de Gardner. Elles se réfèrent ici aux tests de QI (intelligences linguistique, visuospatial et logico-mathématique).

Les **domaines de réalisation** correspondent aux cadres au sein desquels les capacités sont utiles ou nécessaires à l'actualisation du potentiel (scolaire, professionnel, loisirs).

Les **habiletés sous-jacentes** concernent les fonctions cognitives (e.g. attention, mémoire de travail, planification, flexibilité).

Les **facteurs environnementaux et individuels** influencent l'actualisation et l'épanouissement des capacités intellectuelles dans les domaines de réalisation (e.g. milieu familial, style éducatif des parents, type de pédagogie, personnalité, tempérament, motivation).

## Exemple clinique



Fabrice fait preuve d'excellence en mathématiques, depuis le début de sa scolarité (**capacité**).

Cela est notamment dû à de solides ressources en raisonnement spatial et en vitesse de traitement de l'information (**habiletés sous-jacentes**).



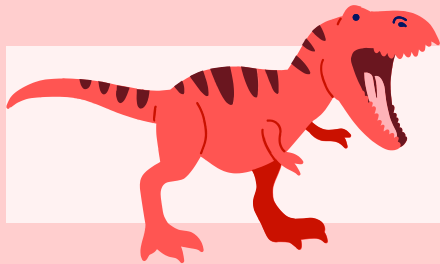
Passionné et motivé, faisant preuve d'une grande ambition et d'une organisation à toute épreuve (**facteurs individuels**), il a été encouragé par ses parents durant son parcours ainsi que par sa sœur, Sophie, avec qui ils se lançaient des défis intellectuels très précocement (**facteurs environnementaux**).

Aujourd'hui, il exerce le métier de mathématicien dans une prestigieuse université (**domaine de réalisation**).



# Différentes facettes

Mais alors, quels autres dimensions peut-on explorer pour identifier un profil haut potentiel ?



Mais c'est une excellente question, Jamy !

Il est d'abord important de connaître **l'origine de la demande** (e.g. ennui à l'école, difficultés sociales, insatisfaction professionnelle). Ensuite, il y aura plusieurs dimensions à creuser lors des entretiens (*liste non-exhaustive*) :



## Intelligence(s)

QI (générale)  
Multiples

## Sphère affective

Compétences  
émotionnelles



## Concept de soi

Estime de soi  
Personnalité  
Affirmation



## Rapport au travail

Satisfaction / Burn-Out  
Perfectionnisme



## Rapport à l'apprentissage

Motivation / Persévérance  
Perception des compétences

## Habilités sous-jacentes

Mémoire à court et long terme  
Concentration  
Organisation/Flexibilité



## Domaines de réalisation

Performances académiques  
et/ou professionnelles  
Haut niveau dans un hobby



## Environnement

Rapports parentaux/familiaux  
Soutien des pairs



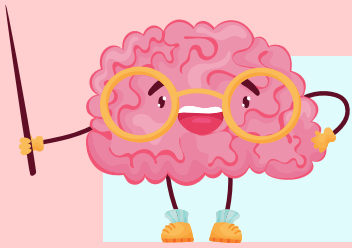
## Troubles/Profils associés

Anxiété / Dépression  
TDA/H, TSA, Troubles Dys'

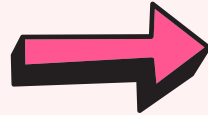
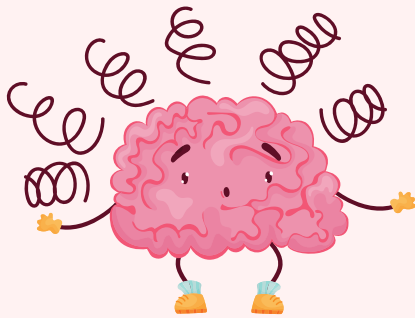
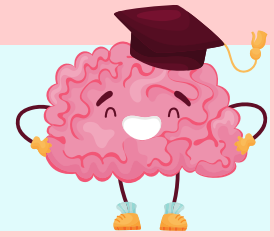




# Kit d'investigation



## S.M.A.R.T.I.E.S



Soi  
Morbidités  
Affects  
Réalisation  
Travail  
Intelligence et habiletés  
Environnement  
Savoirs

**Un haut potentiel ne s'identifie pas tout seul** (à noter qu'on ne parle pas ici de diagnostic). Explorer son efficacité intellectuelle et les autres facettes de son identité nécessite des entretiens avec **un.e psychologue sensibilisé.e à cette thématique.**



Le but de ce chapitre est de **proposer une idée personnelle et non exhaustive** des outils que l'on peut utiliser, dans le cadre de l'investigation d'un profil de haut potentiel. **Chaque psychologue décidera** alors à bon escient des échelles et batteries de tests auxquelles il/elle souhaite recourir, **selon ses propres compétences et expériences.**



*La majorité des questionnaires et échelles proposé.e.s sont réservé.e.s à l'**utilisation des psychologues.** Pour plus d'informations, merci de me contacter afin de disposer des liens.*

"Mais pourquoi il vient nous parler de Smarties ?"



Comme précisé à la page précédente, **SMARTIES** (croyez-le ou non, j'ai longuement réfléchi au nom) est un acronyme qui reprend les **différentes dimensions à explorer** en entretien clinique.



Rien à voir avec les bonbons, donc !



**S M A R T I E S**

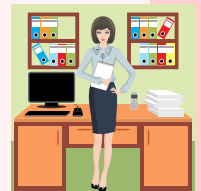
## Soi

### Personnalité :

- Questionnaire d'auto-évaluation NEO-PI-3 (Costa & McCrae, 2010)
- Inventaire de Personnalité HEXACO-60 (Ashton & Lee, 2009)

### Affirmation de soi :

- Echelle d'affirmation de soi de Rathus (Bouvard et al., 1986)



### Estime de soi :

- Echelle d'estime de soi de Rosenberg (Vallières et Vallerand, 1990)

### Perception des compétences :

- Echelle de perception de compétence (EML-28) (Losier, Vallerand & Blais, 1993)



Ashton, M. C., & Lee, K. (2009). The HEXACO-60: A short measure of the major dimensions of personality. *Journal of personality assessment*, 91(4), 340-345.

Bouvard, M., Cottraux, J., Mollard, E., & Messy, P. (1986). Validation et analyse factorielle de l'échelle d'affirmation de soi de Rathus. *Psychologie médicale*.

Costa, P. T., & McCrae, R. R. (2010). NEO-PI-3. London: Sigma Assessment Systems.

Losier, G. F., Vallerand, R. J., & Blais, M. R. (1993). Construction et validation de l'Échelle des Perceptions de Compétence dans les Domaines de Vie (EPCDV). *Science et comportement*.

Vallières, E. F., & Vallerand, R. J. (1990). Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg. *International journal of psychology*, 25(2), 305-316.



# Morbidités

## Anxiété :

- Inventaire d'anxiété-trait pour adultes (Spielberger, 1983)

## TDA/H :

- Entretien diagnostique pour le TDA/H chez l'adulte (DIVA-5) (Kooij, Francken & Bron, 2010)

## Dépression :

- Inventaire de dépression de Beck II (Beck, Steer & Brown, 1996)



# Affects

## Compétences émotionnelles :

- Profil de Compétences Émotionnelles (Brasseur et al., 2013)

## Hypersensibilité :

- Échelle d'Hypersensibilité (Aron & Aron, 1997)



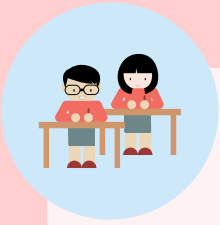
Aron, E. N., & Aron, A. (1997). Sensory-processing sensitivity and its relation to introversion and emotionality. *Journal of personality and social psychology*, 73(2), 345.

Beck, A. T., Steer, R. A., & Brown, G. K. (1996). Beck depression inventory (BDI-II) (Vol. 10, p. s15327752jpa6703\_13). Pearson.

Brasseur, S., Grégoire, J., Bourdu, R., & Mikolajczak, M. (2013). The Profile of Emotional Competence (PEC): Development and validation of a self-reported measure that fits dimensions of emotional competence theory. *PloS one*, 8(5), e62635.

Kooij, J. J. S., Francken, M. H., & Bron, T. I. (2010). DIVA-5.

Spielberger, C. D. (1983). State-trait anxiety inventory for adults.



# Réalisation

En ce qui concerne les domaines de réalisation, ce sont des éléments qui peuvent être explorés dès le premier entretien (ceci est bien évidemment dépendant de ma propre façon de m'organiser).

L'idée est de **discuter des performances académiques** (e.g. quel parcours scolaire, quelles moyennes obtenues, quelles appréciations de la part des enseignant.e.s ?). Cela permet, comme le suggère Catherine Cuche (2014), de **mettre en évidence la façon dont le potentiel a été utilisé par la personne.**

Idem sur le plan **professionnel** : quelles compétences utilisées, quelles reconnaissances de la part des collègues et/ou des supérieur.e.s hiérarchiques, quid de la rapidité d'exécution des tâches ? Ainsi, de la même façon, ce questionnement est un moyen de constater **comment le potentiel est exploité dans la vie professionnelle.**

Enfin, pensons évidemment aux **hobbies** et **loisirs** : un **haut niveau** a-t-il été recherché et atteint dans un domaine particulier (e.g. sciences, informatique, écriture), grâce au potentiel présenté par la personne ?





S M A R T I E S

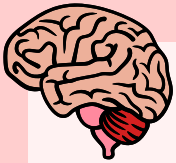
# Travail

## Perfectionnisme :

- Echelle "Presque Parfait" - Révisée (Slaney et al., 2001)

## Motivation au travail :

- Echelle de motivation au travail (EMT-31) (Blais et al., 1993)



S M A R T I E S

# Intelligence et habiletés

## Intelligence générale :

- Echelle d'Intelligence pour Adultes de Wechsler (WAIS-IV)

## Intelligences multiples :

- Questionnaire : quelles sont vos intelligences multiples ? (Bourdreau & Grenier, 2003 ; Lapierre & Roy, 2001)

## Habiletés cognitives :

- Epreuves neuropsychologiques permettant une exploration du fonctionnement cognitif général (e.g. capacités mnésiques, attentionnelles et exécutives, habiletés en mémoire de travail, vitesse de traitement de l'information)

Blais, M. R., Lachance, L., Vallerand, R. J., Brière, N. M., & Riddle, A. (1993). Échelle de motivation au travail (EMT-31). *Revue Québécoise de Psychologie*, 14(3), 185-215.

Adaptation par Pierrette Bourdreau (CSRDN) et Ginette Grenier (CSA), en 2003, d'un questionnaire pré-alablement élaboré par France Lapierre et Nicole Roy (CSRDN). 2001

Slaney, R. B., Rice, K. G., Mobley, M., Trippi, J., & Ashby, J. S. (2001). The revised almost perfect scale. *Measurement and evaluation in counseling and development*, 34(3), 130-145.

Wechsler, D., Coalson, D. L., & Raiford, S. E. (2008). *WAIS-iv. Wechsler Adult Intelligence Scale: Fourth Edition. Technical and interpretative manual*. San Antonio, TX: NCS Pearson.

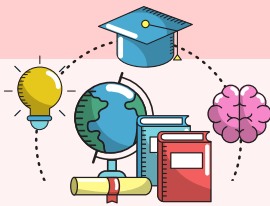


S M A R T I E S

# Environnement

Sur la base du modèle MSHPI (Cuche, 2014 ; présenté plus haut), considérons que le haut potentiel n'est pas un trait fixe et immuable dans l'histoire de la personne, mais un **package d'habiletés et de capacités qui sont influencées, entre autre, par des facteurs environnementaux.**

Ainsi, il est primordial de questionner, au cours des entretiens, les **interactions familiales et sociales**, les **pédagogies** employées à l'école et le **style éducatif** des parents. D'autres éléments, comme le **contexte culturel** et les **événements** survenues sur la trajectoire de vie, sont à prendre en compte.



S M A R T I E S

# Savoirs

## Motivation dans les études :

- Echelle de motivation dans les études (EME-U 28) (Vallerand et al., 1989)

## Motivation dans les loisirs :

- Echelle de motivation dans les loisirs (EML-28) (Pelletier et al., 2001)



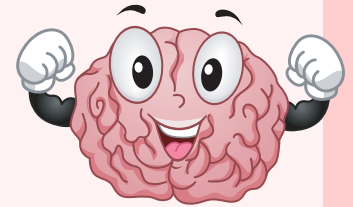
Cuche, C. (2014). Étude des croyances motivationnelles chez les adolescents à haut potentiel intellectuel: Des représentations à dénouer. Presses universitaires de Louvain.

Pelletier, L.G., Vallerand, R.J., Brière, N.M., & Blais, . Construction et validation de l'Échelle de motivation vis-à-vis les Loisirs (EML). Communication présentée au congrès annuel de la SQRP, Ottawa, ON, 28octobre1989. Résumé des communications, p.146

Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME). Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement, 21(3), 323.

# Quel(s) accompagnement(s) ?

Les études montrent que l'**intelligence** est positivement corrélée à la **qualité de vie** et "**protège**" de l'apparition ou de la sévérité de certains **troubles psychiques**.



Lors d'un suivi, le haut potentiel va nécessairement venir jouer sur le processus thérapeutique : **capacités d'adaptation, curiosité...**



De manière générale, une personne considérée haut potentiel disposera de moyens intellectuels au-delà de la moyenne dans ce qui concerne la **recherche de solutions** et la mise en place de **stratégies**.



Au cours d'un **suivi thérapeutique de type TCC** (Thérapies Cognitivo-Comportementales), le haut potentiel peut :

- Être un **atout** (e.g. compréhension, introspection, résolution de problèmes, capacités abstraction)
- Poser des difficultés (e.g. intellectualisation)



Nathalie Clobert, qui consacre notamment ses travaux au haut potentiel, propose un **modèle d'accompagnement** intitulé **ISA**.



Nathalie Clobert  
Psychologue et autrice

**Identité**  
**Socialisation**  
**Accomplissement**



Ces thèmes se retrouvent fréquemment dans la clinique du haut potentiel, et sont **modulés par les capacités intellectuelles**.

Qui suis-**je** ?  
Que puis-je attendre des **autres** ?  
De quoi suis-je **capable** ?

La construction de l'identité sera cernée de certains enjeux thérapeutiques (e.g. repérage des **modèles d'identification**, intériorisation du **regard de l'autre**).

L'adaptation sociale peut s'aborder sous différents angles (e.g. analyse du **sentiment de décalage**, champ **relationnel**, **intimité** et style d'**attachement**).

L'accomplissement du potentiel nécessite de tenir compte de nombreux aspects (e.g. **rapport entre performance et réalité du potentiel**, sentiment de **compétence**, **motivation**, **valeurs**, rencontre de **mentors**).



**Et pour explorer cela... à chaque psychologue ses outils !**



# Sources et lectures

Aron, E. N., & Aron, A. (1997). Sensory-processing sensitivity and its relation to introversion and emotionality. *Journal of personality and social psychology*, 73(2), 345.

Ashton, M. C., & Lee, K. (2009). The HEXACO-60: A short measure of the major dimensions of personality. *Journal of personality assessment*, 91(4), 340-345.

Beck, A. T., Steer, R. A., & Brown, G. K. (1996). Beck depression inventory (BDI-II) (Vol. 10, p. s15327752jpa6703\_13). Pearson.

Blais, M. R., Lachance, L., Vallerand, R. J., Brière, N. M., & Riddle, A. (1993). Échelle de motivation au travail (ÉMT-31). *Revue Québécoise de Psychologie*, 14(3), 185-215.

Adaptation par Pierrette Boudreau (CSRDN) et Ginette Grenier (CSA), en 2003, d'un questionnaire pré-alablement élaboré par France Lapierre et Nicole Roy (CSRDN). 2001

Bouvard, M., Cottraux, J., Mollard, E., & Messy, P. (1986). Validation et analyse factorielle de l'échelle d'affirmation de soi de Rathus. *Psychologie médicale*.

Brasseur, S., Grégoire, J., Bourdu, R., & Mikolajczak, M. (2013). The Profile of Emotional Competence (PEC): Development and validation of a self-reported measure that fits dimensions of emotional competence theory. *PloS one*, 8(5), e62635.

Costa, P. T., & McCrae, R. R. (2010). NEO-PI-3. London: Sigma Assessment Systems.

Cuche, C. (2014). Étude des croyances motivationnelles chez les adolescents à haut potentiel intellectuel: Des représentations à dénouer. Presses universitaires de Louvain.

Cuche, C., & Brasseur, S. (2017). Le haut potentiel en questions: Psychologie grand public. Mardaga.

Gardner, H. (1983). *The theory of multiple intelligences*. Heinemann.

Gauvrit, N., & Clobert, N. (2021). Psychologie du haut potentiel: Comprendre, identifier, accompagner. De Boeck Supérieur.

Kooij, J. J. S., Francken, M. H., & Bron, T. I. (2010). DIVA-5.

Losier, G. F., Vallerand, R. J., & Blais, M. R. (1993). Construction et validation de l'Échelle des Perceptions de Compétence dans les Domaines de Vie (EPCDV). Science et comportement.

Pelletier, L.G., Vallerand, R.J., Brière, N.M., & Blais, . Construction et validation de l'Échelle de motivation vis-à-vis les Loisirs (EML). Communication présentée au congrès annuel de la SQRP, Ottawa, ON, 28octobre1989. Résumé des communications, p.146

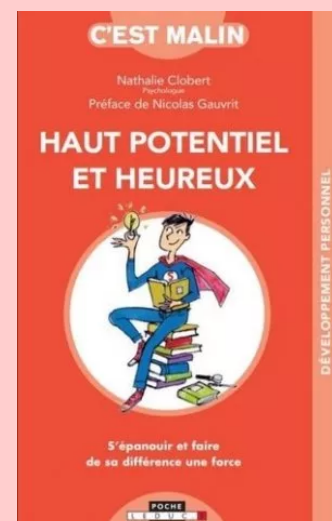
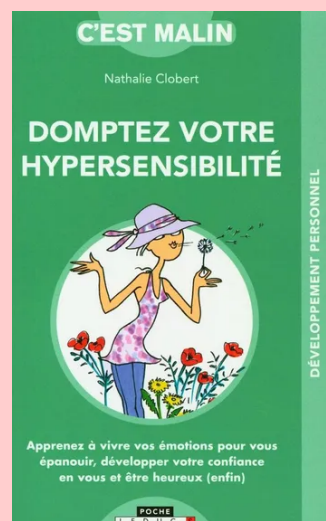
Slaney, R. B., Rice, K. G., Mobley, M., Trippi, J., & Ashby, J. S. (2001). The revised almost perfect scale. Measurement and evaluation in counseling and development, 34(3), 130-145.

Spielberger, C. D. (1983). State-trait anxiety inventory for adults.

Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME). Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement, 21(3), 323.

Vallieres, E. F., & Vallerand, R. J. (1990). Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg. International journal of psychology, 25(2), 305-316.

Wechsler, D., Coalson, D. L., & Raiford, S. E. (2008). WAIS-iv. Wechsler Adult Intelligence Scale: Fourth Edition. Technical and interpretative manual. San Antonio, TX: NCS Pearson.





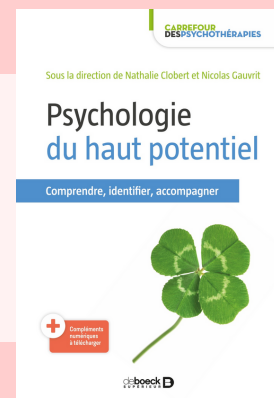


**C'était...**

# Le Haut Potentiel

Vu sous l'angle de la psychologie  
scientifique et clinique

Sincères remerciements à tou.te.s les auteurs  
et autrices de l'ouvrage *Psychologie du Haut  
Potentiel (2021)*, guide immanquable pour  
tout.e psychologue rencontrant des  
personnes à haut potentiel



Un livret proposé par  
l'Association Raptor Neuropsychy



- juillet 2021 -

